

Amicale des Déportés
Résistants Patriotes et
Familles de Disparus de
Buchenwald - Dora et
Commandos dépendants

BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale
10, Rue Leroux, PARIS-16^e
Téléphone : KLÉber 84-05
Compte Chèque Postal
PARIS 10.250-79

LE CONGRÈS D'ARLES

18 & 19 Mai 1957

Nous voici à un mois à peine de notre Congrès National, qui se déroulera en ARLES, le samedi 18 et le dimanche 19 mai.

C'est dans cette ville remarquable, si plaisante au mois de mai, que les Assises de l'Amicale de Buchenwald-Dora se tiendront dès le samedi après-midi, dans une salle de l'Hôtel de Ville. Le dimanche matin sera consacré à une excursion en car dans la Camargue ; un banquet réunira les congressistes dans Arles même, et l'après-midi du dimanche se passera à visiter cette ville si riche en monuments et en sites de toutes sortes.

Rappelons, en demandant à chacun de se reporter à l'article paru dans le précédent Bulletin, que seront traitées au cours du Congrès toutes les questions se rapportant aux activités et aux perspectives de l'Amicale. Le nouveau Conseil d'Administration qui la dirigera jusqu'en 1959 sera élu, et dès maintenant, nous serions heureux que nous parviennent des propositions de membres pour ce Conseil, propositions qui seront examinées au cours du Congrès.

Pour faciliter le voyage de nos camarades, on trouvera ci-dessous l'indication de quelques horaires :

De PARIS, départ le vendredi 17, à 21 h. 25 ; arrivée à ARLES, le samedi, à 6 h. 28.

De BORDEAUX, départ vendredi, à 20 h. 35 ; ARLES, samedi, à 6 h. 18.

De LYON, départ samedi, à 7 h. 10 ; ARLES, samedi, à 10 h. 43.

De NANCY, départ vendredi, à 19 h. 45 ; ARLES, samedi, 8 h. 25.

De CLERMONT-FERRAND, départ vendredi, à 15 h. 34 ; ARLES, vendredi, 22 h. 46.

De TOURS (par Lyon), départ vendredi, 21 h. 14 ; ARLES, samedi, 10 h. 43.

De DIJON, départ samedi, à 2 h. 44 ; ARLES, samedi, 10 h. 43.

De NANTES (par Tours et Lyon), départ vendredi, 17 h. 57 ; ARLES, samedi, 10 h. 43.

RENNES, ROUEN et DOUAI ont intérêt à passer par PARIS.

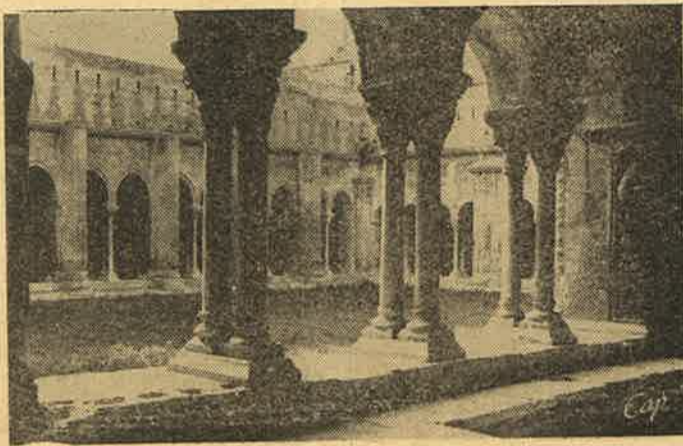
Bien entendu, il sera utile de consulter l'indicateur pour le détail du trajet, les correspondances et les modifications d'horaires possibles.

Un dernier mot à tous : il serait bien que ceux et celles qui dési-

rent assister à notre Congrès nous le fassent savoir dès à présent, afin de faciliter la répartition du logement, de pouvoir indiquer aux restaurants combien de couverts nous devons retenir, le tout dans l'intérêt de la bonne organisation du Congrès.

Au samedi 18 donc, 11 h. 1/2 du matin, devant l'Hôtel de Ville d'Arles.

Les travaux du Congrès se dérouleront suivant l'ordre du jour ci-dessous, fixé par le Secrétaire de l'Amicale :



- Défense des droits des déportés et des familles de disparus ;
- Lutte contre la nomination de Speidel ;
- Les Pèlerinages ;
- Le Bulletin ;
- Nos correspondants départementaux ;
- Les exhumations ;
- Le Monument du Père-Lachaise (présentation de la maquette) ;
- Renouvellement du Conseil d'Administration de l'Amicale.

NON à SPEIDEL

Une délégation de l'Amicale était présente était présente au Rassemblement du Souvenir et de la Fidélité, à AUBOUÉ, en Meurthe-et-Moselle, le dimanche 24 mars, pour affirmer que jamais les anciens déportés n'accepteront qu'un général nazi soit placé à la tête d'une armée où se trouvent des officiers et des soldats français.

A FONTAINEBLEAU, le dimanche 7 avril, nombreux étaient, parmi une foule d'anciens déportés, les rescapés de Buchenwald-Dora venus clamer, dans la ville même où SPEIDEL a été installé, leur volonté de ne plus voir un nazi commander les fils de ses victimes.

Le 11 avril, à l'Etoile, quand les anciens de Buchenwald, en ranimant la Flamme, célébraient l'anniversaire de la Libération du Camp, ce n'était pas seulement, par le crêpe mis à leur drapeau, le sentiment de la Patrie offensée qui s'exprimait par eux, mais aussi un esprit de lutte bien enraciné en eux pour que soit renvoyé chez lui le général nazi responsable de la mort de tant de leurs frères de déportation.

Ainsi, de jour en jour s'amplifie le combat légitime contre la nomination de SPEIDEL, gagnant des milliers de braves gens qui ont trop souffert de l'occupation étrangère, trop subi de deuils et de misères pour tolérer davantage la présence d'un nazi à la tête d'une armée où sont les enfants de ceux qu'ils ont perdus.

Le Rassemblement de Paris

A ce Rassemblement, qui, comme tous les rassemblements ayant lieu dans divers départements, préparera le Congrès National d'ARLES, viendront des déportés et des familles de disparus de la SEINE, de SEINE-ET-OISE, de SEINE-ET-MARNE, de l'AUBE, de la MARNE, de l'OISE, de l'EURE-ET-LOIR, de l'YONNE et du LOIRET.

Il se tiendra, non pas le 12 mai comme il avait été annoncé dans le précédent Bulletin, mais le

DIMANCHE 5 MAI

à 9 h. 30 du matin,

à la Brasserie Gambrinus, 6 bis, rue du 4-Septembre, PARIS-2° - (Métro Bourse)

Une réunion retraçant l'activité de l'Amicale aura lieu le matin (et à midi se tiendra un déjeuner amical, à raison de 850 francs par personne, qui permettra à tous nos amis de la Région Parisienne et des départements limitrophes de se retrouver.

Nous recommandons à tous ceux qu'intéresse ce Rassemblement — et ils seront nombreux — de nous faire connaître leur adhésion dès réception du Bulletin. Ils sont assurés de passer une excellente journée.

(Compte Chèque Postal Paris 10.250-79).

Les Rassemblements Régionaux

A l'heure où paraîtra ce Bulletin, deux de nos Rassemblements se sont déjà tenus : DIJON et TOURS, tous deux le 14 avril, qui ont connu un vif succès.

Donnons ci-dessous les renseignements définitifs concernant les autres Rassemblements ; avec les noms et adresses des camarades auxquels les anciens et les familles de disparus pourront s'adresser :

DOUAI, le 5 mai, M. Ernest GAILLARD, 22, rue Saint-Georges, CAMBRAI (Nord).

NANCY, le 5 mai, M. Antoine FABRIZZI, 107, rue de Pré-Villiers, HERSERANGE (Meurthe-et-Moselle).

LYON, le 5 mai, M. Georges VARAUD, 20, quai Gailleton, LYON (Rhône).

CLERMONT-FERRAND, le 5 mai, M. Henri VERDE, 4, rue Pascal, BEAUMONT, par CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme).

BORDEAUX, le 5 mai, M. Joseph SEISDEDOS, 86, rue St-Jean, BORDEAUX (Gironde).

ROUEN, le 5 mai, M. Pierre MANIA, rue Jules-Ferry, DEVILLE-LES-ROUEN (Seine-Maritime).

RENNES, le 5 mai, M. Eugène HAMON, 6, rue de Toulouse, RENNES (Ille-et-Vilaine).

PARIS, le 5 mai, voir l'article ci-contre.

En demandant à chacun de se reporter à notre précédent Bulletin pour le fonctionnement et l'organisation de ces Rassemblements, nous souhaitons à tous les anciens de Buchenwald-Dora, à toutes nos familles, une bonne journée dans le plaisir de se retrouver ensemble.

Nos amis habitant le Lot-et-Garonne, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne, le Tarn, le Gers, les Hautes-Pyrénées, l'Aude, l'Aveyron, les Pyrénées-Orientales, l'Ariège, le Lot, sont priés de s'adresser à Claude CAMUS, Poste restante, B.P. 52, à AGEN (Lot-et-Garonne).

Avez-vous connu ?

— TAUPENAS Hilarion, de Moisenay (Seine-et-Marne), arrivé à Buchenwald le 18 août 1944, numéro matricule dans les 78.000, a été au Block 60 ; est parti en évacuation le 8 avril 1945.

Madame H. TAUPENAS, sa veuve, serait reconnaissante à tout déporté qui, s'étant trouvé dans la colonne d'évacuation du 8 avril 1945, pourrait la renseigner sur la date exacte et

l'emplacement de la disparition de son mari.

Ecrire à Madame Veuve TAUPENAS, à Moisenay (Seine-et-Marne).

— NERY, ancien Radio à Air-France. Etait à Dora.

Donner tous renseignements à l'Amicale.

RÉPONSE DU COLONEL FREDERIC H. MANHÈS

à l'Article publié par B.A.B. dans « Le Déporté »

B.A.B. (?) a publié un article dans « Le Déporté » de février 1957, c'est son droit strict et, après avoir lu cet article, dans son contenu politique, je n'aurais certes pas songé à y répondre, estimant que chacun a le droit de suivre la ligne politique qui lui convient.

Mais, l'article part d'une appréciation inexacte, sur une action de l'Amicale de Buchenwald-Dora et s'achève sur une sorte d'exorde qui, étant inutile, apparaît nettement comme une attaque voulue contre moi. Je dois donc répondre à ces deux parties, sur la première au nom de l'Amicale de Buchenwald-Dora, sur la seconde en mon nom personnel, non pas pour répondre à l'auteur, qui m'importe peu, mais pour éclairer mes camarades.

Voici le début de l'article ; j'arrêterai ma citation à l'endroit où l'auteur entame sa prise de position politique (qui, pour moi, n'est nullement justifiée par l'action de notre Amicale) :

« Le numéro 23 du bulletin de l'Amicale Buchenwald-Dora informe ses adhérents qu'une somme d'argent aurait été versée au « Comité de Solidarité qui s'est constitué récemment pour venir en aide aux résistants et aux victimes du nazisme en Hon-

« grie » (citation textuelle, ajoute l'auteur).

« Notre perplexité est grande, à nous autres, résistants qui furent à Buchenwald-Dora pour avoir combattu le nazisme en France, jusqu'en 1945. En effet, nous ignorions qu'il y eut — récemment — une occupation hitlérienne en Hongrie. »

Là, commence la partie politique de cet article, laquelle m'oblige à fournir l'explication simple de la citation ci-dessus.

Voici cette explication :

Il existe, en Hongrie, comme dans la plupart des pays qui eurent à subir le joug nazi, une ASSOCIATION DES RESISTANTS ET DES VICTIMES DU NAZISME.

L'Amicale de Buchenwald-Dora, que je préside depuis le camp de Buchenwald (en février 1944) a, en effet, versé une somme d'argent à cette association pour aider ceux de ses membres et les familles qui ont eu à souffrir des événements de fin 1956.

C'est tout ! Nous avons apporté une aide à des hommes qui ont été en Hongrie ce que nous avons été en France pendant l'occupation

nazie. Je n'aurais pas cru qu'un ancien déporté put voir mal à cela, à moins qu'il ne fut de ceux (car il y en eut) qui n'ont jamais rien compris à la Solidarité.

Aujourd'hui encore, je ne saisis pas ce qu'un être, s'il est moralement sain, et quelque peu dépourvu de sectarisme, a pu voir là de critiquable.

Ce que je saisis encore moins, c'est la raison qui a pu inciter à écrire le dernier paragraphe, l'exorde de son article :

« N'en déplaise à « l'honorable Colonel Manhès »... qui, par son attitude « trop réservée » (???) « donne à penser qu'il regrette de « ne pouvoir reprendre du service « dans les valeureux blindés mon-« gols de l'armée rouge chargés de « rétablir la paix des tombeaux « dans les pays vivant à l'ombre du « stalinisme. »

CELA VEUT ETRE MECHANT ET CE N'EST QUE D'UNE ECLATANTE BETISE ; je crois que, finalement, B.A.B. aurait mieux fait de ne pas écrire cet article et surtout l'exorde qui ne pourra que faire hausser les épaules de nombre d'anciens déportés.

Colonel Frédéric-H. MANHÈS, Président de l'Amicale de Buchenwald-Dora.

DEMANDE DE TMOIGNAGE

M. Paul SEGAL, 3, rue de Suez, Paris (18^e), serait heureux de recevoir des témoignages de camarades de déportation l'ayant connu au Camp de Compiègne fin 1943.

NOS DEUILS

Nous avons appris dernièrement la disparition de :

Charles LAURENT, ancien de Buchenwald, à Seloncourt (Doubs).

MANN, ancien de Laura, Paris (5^e).

LIGNARD René, Paris (12^e).

Robert GEORGES, à Annecy.

René BROUSSE, à Montluçon.

Nous prions les familles, les amis de ces camarades disparus de trouver ici l'expression de notre sympathie la meilleure.

-0-

L'Amicale a envoyé ses condoléances à Mme HERRIOT, éprouvée par la disparition du Président Edouard HERRIOT, qui fut membre du Comité d'Honneur de notre grand pèlerinage de 1954 à Buchenwald.